

rues impraticables ; on paie cependant de lourdes taxes à la Ville pour l'entretien des rues, mais l'argent s'en va en contrats de toute nature qui rapportent plus aux intéressés qu'ils ne rendent de services aux citoyens de notre bonne ville.

Partout on se plaint du défaut de paiement des billets. On dit qu'il n'y a pas d'argent et que nos gens de la campagne sont pauvres.

Il faut avec regret constater que beaucoup de cultivateurs sont endettés, trop endettés, et que la vente des produits de la culture n'a pas rapporté de bons prix ; pas plus d'ailleurs que le fromage. Il leur est difficile de payer les marchands qui leur avaient fait crédit jusqu'au moment où ils vendraient les récoltes. Il est vrai que le foin a obtenu de bons prix exceptionnels, mais tous n'ont pas de foin à vendre et ceux qui en avaient n'ont pas tous eu la sagesse de vendre au moment où on leur faisait des offres sérieuses. Il reste encore dans les granges de grandes quantités de foin et nous craignons bien que les détenteurs n'en obtiennent pas le prix qu'ils espèrent.

Nous croyons donc avec les commerçants de gros, que la situation à la campagne demande encore un certain temps avant de revenir à son état normal.

Bois de construction—Aucun changement à noter, ni dans les prix, ni dans le mouvement des affaires. Il est encore un peu trop tôt de songer à commencer à construire ; le temps vient cependant où il faudra donner les spécifications pour les nouvelles constructions et si, comme on l'annonce, nous devons avoir un printemps hâtif, nous aurons bientôt à changer la note triste que nous donnons depuis trop longtemps à propos de ce commerce.

Cuir et peaux—Nous avons rectifié nos prix courants dans le sens de notre dernière revue, depuis il n'y a pas eu

de nouveaux changements. Les affaires sont bien tranquilles pour les cuirs à chaussures ; les manufactures de la ville ont très peu d'ordres à remplir et n'ont pas grande activité. Il y a eu quelques ventes à la campagne dans les cuirs à harnais ; l'approche des travaux de printemps fait qu'on jette un dernier coup d'œil aux attelages, bientôt ce sera le tour des charretiers de la ville qui auront à se préparer pour les transports.

On se plaint toujours que l'argent ne rentre pas.

Épicerie—Un courant d'affaires réduit aux commandes de réassortiment, tel est le ton du marché d'épicerie.

L'état des approvisionnements, un peu avant le retour de la navigation, est toujours plus ou moins serré pour quelques articles d'importation. Quelques produits du pays commencent également à se faire rares, à la fin de l'hiver, aussi est-il bon de suivre d'assez près les cotes des divers articles.

Ainsi les pois canadiens en boîtes se font rares et on ne peut plus en trouver à moins de \$1.00.

On ne trouve plus sur le marché de sirops ordinaires, les bonnes qualités sont assez rares ; le marché n'est bien approvisionné qu'en qualités supérieures.

En fruits de conserves les pommes au gallon et en boîtes de 3 lbs sont un peu plus faciles aux prix cotés.

Il en est de même du saumon en boîte ronde que nous inscrivons de \$1.10 à \$1.40 au lieu de \$1.20 à \$1.40.

En épices pures, nous avons à noter pour le gingembre en racines un prix en hausse de 20 à 25c.

Les fruits évaporés de Californie sont, par suite de la concurrence que se font les expéditeurs du pays de production, un peu plus faibles pour les abricots que nous cotons de 13 à 15c la lb. et les pêches qui font de 9 à 10c.

En raisins de Malaga il n'y a plus, sur

le marché, des marques Buckingham et Royal. Ceux de Valence montrent un peu plus de fermeté. Aucun changement dans les corinthe.

Il reste peu de vermouth Noilly-Prat sur le marché, il faut le payer maintenant \$6 75 au lieu de \$6.60, à la caisse.

Les sucres et les mélasses sont toujours fermes aux prix antérieurs.

Draps et nouveautés—L'amélioration peu importante, il est vrai que nous signalions la semaine dernière se maintient difficilement avec la température variable du mois de mars. Il y a quelques commandes par voyageurs dans les marchandises courantes principalement.

Les paiements sont toujours difficiles.

Fers, ferronneries, métaux—Calme à peu près complet ; il faudra, comme pour les bois de construction attendre encore quelque temps avant de voir renaître l'activité. Nous pouvons encore répéter les mêmes plaintes du commerce de gros au sujet des échéances qui se règlent non par des paiements, mais par des renouvellements.

Aucun changement dans les prix, cette semaine.

Huiles, peintures, vernis—A signaler une augmentation l'huile de foie de morue de Terre-Neuve que nous cotons à \$2.00 le gallon au lieu de \$1.75.

Produits chimiques—Mêmes prix que précédemment, marché tranquille.

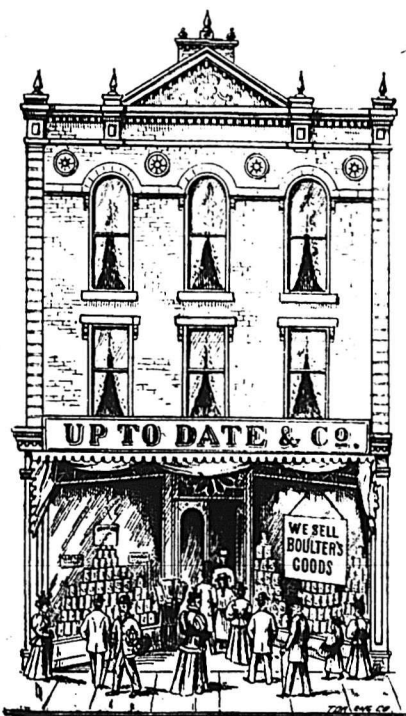
Poissons—La demande actuelle est à peu près nulle ; on s'attend à une surprise momentanée la semaine prochaine, à l'occasion de la semaine sainte très proche maintenant. Pas de changement dans les prix ; marché bien approvisionné pour le restant du carême.

Salaisons—Mêmes prix et même calme que la semaine dernière.

Le Commissaire de l'Agriculture a autorisé la formation d'un cercle agricole dans la paroisse de St Barnabé, comté de St Maurice.

" PAS BON MARCHÉ MAIS BON "

Les Fruits
et les Légumes
de Conserve
de la Marque
SANS RIVALE
" **LION** "
de **BOULTER**
sont connus
pour leur
supériorité,
leur
PURETÉ
et leur
SAVEUR



Les Marchands
actifs, Up-to-Date
vendent nos
Marchandises
et cela les paie.
C'est que
nos articles
sont connus
pour leur
supériorité
leur
PURETÉ
et leur
SAVEUR

Il ne nous reste qu'à vous dire, ces quelques mots en disent plus que des Volumes en faveur de notre marque Sans Rivale "LION."



TELEPHONE 6057

E. LETHIER & CO.

MANUFACTURIERS et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de \$100 à \$200 chacune. Aussi bonnes que les neuves.

N. B.—Nos bandes de billards électriques Columbus sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

No 88 rue St-Denis, MONTREAL.

Maison fondée à Paris en 1827

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS DE

PRODUITS FRANÇAIS

QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES,
NOUVEAUTÉS, SOIERIES,
TISSUS, RUBANS

SIÈGE SOCIAL
9, Place des Vosges
PARIS

SUCCURSALE
55, rue Saint-Sulpice
MONTREAL

NOTA—La maison se charge d'importer sur ordre tous articles de provenance française, à des prix très réduits.